

Les limites entre la supervision et la thérapie personnelle.

Dans un premier temps chaque participant est invité à réfléchir en silence au thème proposé et à noter ensuite les différentes idées sur des post it qu'il va venir afficher afin de les faire partager au groupe et de les expliciter.

Le patage des post it fait ressortir un certain nombre d'idées :

La qualité de notre travail personnel est un appui , une base et une ressource pour notre travail de thérapeute, nos patients nous invitent à revisiter notre histoire.

Une question : quand le travail personnel du supervisé perdure , cela veut-il dire que quelque chose tourne en boucle ?

L'histoire personnelle vient nourrir le pratique professionnelle.

Peut-on exercer ce métier sans être en thérapie ?

Quid quand le thérapeute est aussi superviseur voire formateur ?

Confusion des espaces :

- Quelles sont les limites ? Peut-on dissocier les deux ?
- Il faut déconfuser

Que ce soit en thérapie ou en supervision , il faut faire advenir l'éprouvé

Le superviseur est -il lui même en supervision ?

Retours après partage des post-it :

Il y a parfois confusion des espaces

Le superviseur est là pour déconfuser

Il apprend au fil du temps au supervisé à faire avec la complexité

Il n'est pas possible d'être en supervision ou en thérapie avec ma même personne

Là , il y aurait confusion des espaces .

La supervision est là pour identifier les ombres du supervisé , pas de les travailler.

Ce sont deux espaces différents, mais qui ont à voir entre eux.

Quid du transfert sur le superviseur ? Laisse-t-on le transfert se faire ou va-t-on vers la résolution du transfert ? Ça touche la question de la séparation – on a vocation à s'autonomiser, à grandir, à quitter nos parents symboliques.

Peut-on passer du père au pair ? Du père à la fratrie ?

La supervision est un lieu d'apprentissage, elle propose

- un cadre interne

- un cadre externe
- de gérer angoisse et impuissance.
- à partir de cas précis, les choses s'enchainent

Ai-je encore besoin de supervision ? Ou d'intervention ? L'important est-il de ne pas rester seul ? Auto-analyse – et auto-formation ?

Selon notre expérience professionnelle, notre expérience thérapeutique, et notre formation, on n'a pas les mêmes besoins.

Cependant , c'est important d'être accompagné –

– Comment accompagner les superviseurs ?

Il y a des personnes chevronnées qui abusent – sont-elles chevronnées dans l'abus ?

C'est pourquoi le code de déontologie et son application sont importants , c'est un des critères de notre syndicat.

Un syndicat se doit de maintenir les critères – et de les faire respecter.

rédigé d'après les notes d'isabelle Mulliez